



Clio. Femmes, Genre, Histoire

7 | 1998

Femmes, dots et patrimoines

Felicia GORDON, Maire CROSS, *Early French Feminisms, 1830-1940. A Passion for Liberty*, Cheltenham, UK, Brookfield, US, Edward Elgar, 1996, 287 p.

Christine BARD



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/362>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1998

ISBN : 2-85816-367-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Christine BARD, « Felicia GORDON, Maire CROSS, *Early French Feminisms, 1830-1940. A Passion for Liberty*, Cheltenham, UK, Brookfield, US, Edward Elgar, 1996, 287 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/362>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Felicia GORDON, Maire CROSS, *Early French Feminisms, 1830-1940. A Passion for Liberty*, Cheltenham, UK, Brookfield, US, Edward Elgar, 1996, 287 p.

Christine BARD

- 1 *Early French Feminisms* est un *reader*, type de publication encore peu développé en France, destiné principalement à un public étudiant. Y figurent des textes (par larges extraits ou dans leur intégralité) de Flora Tristan (1803-1844), Jeanne Deroin (1805-1852), Pauline Roland (1805-1892), Madeleine Pelletier (1874-1939) et Hélène Brion (1882-1962), assortis de longues introductions, de copieuses notes infrapaginales et d'une belle bibliographie. Cette anthologie a été conçue par deux historiennes britanniques Felicia Gordon (Anglia Polytechnic University) spécialiste de Madeleine Pelletier et Maire Cross (University of Sheffield), spécialiste de Flora Tristan. Elles ont traduit elles-mêmes les textes, les rendant ainsi pour la plupart disponibles, pour la première fois, en anglais. En mêlant les articles militants, les mémoires autobiographiques, les correspondances inédites, Felicia Gordon et Maire Cross veulent montrer l'imbrication du privé et du public, du personnel et du politique. L'écriture était pour ces cinq révoltées un mode d'action de toute première importance. Appartenant à deux vagues distinctes de protestation, elles avaient pourtant des points communs soulignés dans l'introduction générale de l'ouvrage : la Révolution française représentait pour elles une référence de leur inspiration. Elles en renaient la possibilité d'une nouvelle civilisation, la foi dans le progrès, le pouvoir de transformation de l'éducation, l'importance des droits civiques (comme force d'éducation politique) et étaient convaincues que la révolution devait être poursuivie, complétée. D'emblée, elles liaient l'émancipation des femmes à celle de la classe ouvrière, menaient de front les deux combats auxquels s'ajoutaient, pour Hélène Brion le pacifisme, et pour Madeleine Pelletier le néo-malthusianisme. Ce double engagement féministe et socialiste explique la sélection de ces cinq femmes et donc l'absence, dans cette anthologie, de

féministes comme Maria Deraismes, Hubertine Auclert ou Nelly Roussel. Il est dès lors peut-être dommage d'avoir laissé de côté les Communardes, Louise Michel, Paule Minck, pour ne citer que les plus connues.

- 2 Autre point commun entre ces cinq femmes, leurs difficultés matérielles qui handicapaient gravement la vie de leurs associations et de leurs journaux. Toutes ont été, en raison de leurs activités, confrontées à la répression : Jeanne Deroin et Pauline Roland furent arrêtées en 1850, déportées, exilées, Hélène Brion, fut révoquée de l'enseignement, incarcérée en 1917 et passa devant le conseil de guerre pour défaitisme en 1918. Madeleine Pelletier fut arrêtée en 1939 pour pratique illicite d'avortement et internée dans un asile où elle mourut au bout de six mois. Toutes, pour avoir obstinément recherché la liberté, payèrent au prix fort leur indépendance, ce qui justifie pleinement le sous-titre de l'ouvrage : *a passion for liberty*.